

N. D. des Grâces, à Rochefort.

1/50.000^e (feuille Avignon). A l'endroit exact qu'on peut
prévoir d'après le croquis de Langoy,
la carte indique une chapelle N. D. de Rochefort.

cinquième
des
Moines

Une route carroable y conduit. Il y a un
cimetière près de la chapelle, et un colvaire sur le
chemin qui va de la chapelle au cimetière.

On trouve deux autres croix qui semblent
indépendantes du domaine de la chapelle : l'une
à la périphérie de Rochefort, l'autre au lieu dit
La Nouvelle ; toutes deux, cependant, marquent
le départ de sentiers ~~à l'est~~ se rejoignant
au bas du plateau et entourant ainsi la
butte où se situe N. D. de Rochefort. Mais
leur fonction semble être de conduire sur le
plateau, non à la chapelle.

1/100.000^e (feuille Avignon). Localisation inexacte sur
le rebord du plateau d'au moins

trois à l'est.
correction faite.

2

ND de ROCHEFORT

①

ND de Rochefort

1) Manuscrits

- × Arch. dép. Gard H 245 à 268 (Bénédictins de Rochefort)
- × Arch. dép. Vaucluse. B 303, G 306 (visites pastorales)
- × Dom J. Mége, Cenobium Beatae Mariae de Rupesforti in Occitania
BN ms latin 13861 (Annales de la Congrég. de St Marc t. III p 335-362)
- × Dom J. Mége, Fragment de l'histoire de Rochefort
ms (arch. dép. Gard H 248)
- × De Beata Maria de Rupesforti (BN ms latin n° 12.681 - fol. 249-250)
- × Chronique des Frères mineurs cisterciens de la province St Bernardin en France par le R P Césaire Comblin ofm. (t. IV p 185)
Musée Colvet ms 1497

2) Imprimés

- × Dom J. Mége o.s.b., La St^e Montagne de ND de Rochefort, ses origines, ses Miracles que

Dieu y fait continuellement par les pieuses
intercessions de sa divine mèr.

Toulouse 1671

- x - Dom E. Martine, de ND de Rochefort
(in Histoire de la Congrégation de St Marc
éd. Charvin II, 169-173)
- x - Anonyme (le RP Jobert marist), ND
de Rochefort, Histoire de sa chapelle, de
son pèlerinage et de son couvent depuis les
origines jusqu'à nos jours - Arignen 1861
- x - chanoine J B Petitalot, ND de Rochefort
depuis Charlemagne jusqu'à nos jours.
Lyon - Paris - 1910
- x - L. de Rouvray, Histoire du Pèlerinage
de ND de Rochefort 1961 - in 4° 65 p
- P. Sauzet, Pèlerinage païen et pèlerinage de dévotion
ND de Rochefort au XVI^e s. (~~paru~~ in Annales
du Midi - ~~1965~~)
oct 1965, p 375-397

x - ND de Rochefort ou le Révelletau 17^e s. Monte Carlo 1910
(éd. de l'Union seraphique)

x - abbé M. Chailan, Un pèlerinage néo-lésien à ND de Rochefort
en 1635, Bull. des Amis du vieux Arles 8^e année 1911
n 102-112

83 H. Origine "carolingienne". Culte de la Vierge associé à Sainte Victoire (souvenir de victoire de Charles Martel sur les Sarrasins).

93 La dévotion exclusivement mariale ne s'impose qu'au XVIIe s. (avec des liaisons loretaines).

Lé. Dès le XVII^e s. le récit carolingien paraît suspect ("aller rechercher la fondation du temps de Charlemagne --- ce serait chose sujete à disquisition" - in procédures de 1637 pour la possession de la chapelle - Arch. Dép. Gard H 245).

D.

Octobre 1963. Inventaire des ex-votos peints, dressé par M. Salbou Archiviste du Gard
(110 subsistent)

La Route des Etudiants

à Notre-Dame de Rochefort

Une centaine de lycéens et collégiens de divers enseignements, des élèves de première et terminales, garçons et filles, de Nîmes, auxquels se sont joints quelques Bagnolais se sont rendus samedi 8 et dimanche 9 mai, à pied, par petits groupes, jusqu'à Notre-Dame de Rochefort, en union avec tous les étudiants de France qui à pareille époque font un semblable pèlerinage à un sanctuaire régional célèbre, ainsi ceux de Poitiers à Notre-Dame de Chartres. C'était la dix-huitième fois que ceux de Nîmes faisaient cette marche.

Le départ eut lieu en car, de Nîmes à Saint-Siffret, vers 18 h. 30, puis de Saint-Siffret à pied, à la tombée de la nuit, le repas pris ensemble dans un champ voisin et après une courte réflexion dans la vieille église romane du village. Il y avait sept groupes dirigés par un responsable et accompagnés d'un aumônier. Sur la route déserte qui ne traverse qu'un village, celui de Flaux, et serpente à travers une garrigue parfumée et remplie de cris d'oiseaux, c'était un régal de marcher dans la nuit fraîche et à peine éclairée par le clair de lune, en silence et en alternant chants, prières et lectures.

A 23 h. 30, tout le monde était rassemblé devant la petite église de Valliguière, peu ou pas fatigué, et enrichi et fraternel, et l'on y rentrait pour une courte prière de conclusion avant le repos de la

nuit. Les habitants de Villeguière, charmants et hospitaliers, avaient mis à notre disposition les locaux nécessaires et devaient le lendemain matin nous reconforter d'un bon petit déjeuner.

Le dimanche matin, après quelques minutes de réflexion pour situer et orienter la journée, c'était de nouveau le départ dans les mêmes conditions, sur une route également déserte, mais davantage bordée de champs cultivés et de bois et aussi parfumée de genêts et de thym. Le soleil égayait tout. A la prière succédait la réflexion. On discutait de l'engagement, de la présence des jeunes dans leurs divers milieux de vie (famille, classes, quartiers, loisirs) et de la portée de cette présence avec les difficultés et les problèmes qu'elle pose. La réflexion était constituée en trois temps, d'abord entre 3 ou 4, puis au niveau du groupe, enfin dans une mise en commun de tous les groupes, au début de l'après-midi, après le repas et une bonne détente sur l'herbe et à l'ombre.

Vers 15 h., c'était la montée silencieuse au sanctuaire de Notre-Dame de Rochefort, puis la messe, préparée et célébrée par tous, avec foi et ferveur, but et sommet de nos efforts de recueillement et de réflexion.

Un car nous reprenait au bas de la colline et nous ramenait vers Nîmes, rapidement, fourbus, mais ravis et rayonnants.

CONFERENCE RELIGIEUSE

Samedi 21 mai, à 17 h., sera présentée, à l'aide de projections lumineuses, la conférence du pasteur Jean Rouillard sur : « Les Cathares du Languedoc », la vie, la doctrine et l'histoire de ce mouvement religieux du IXe au XIVe siècle en Occitanie.

Entrée libre avec participation volontaire aux frais.

Salle de la Voix de l'Espérance, 8, rue de la Vierge, à Nîmes.

PELERINAGE A LISIEUX ET AU MONT-SAINT-MICHEL

De grandes manifestations marquent l'année du millénaire monastique du Mont-Saint-Michel, la merveille de l'Occident.

Aussi, le secrétariat diocésain des Pèlerinages a inscrit cette année le Mont-Saint-Michel à son calendrier.

Un pèlerinage aura lieu du 26 août au 1er septembre. La proximité de Lisieux a permis d'organiser une longue étape au pays de Sainte-Thérèse.

Divers autres points intéressants sont placés sur le parcours qui prévoit un arrêt à Vézelay, un autre à Tours, au tombeau de Saint-Martin, etc...

Renseignements et inscriptions : secrétariat des pèlerinages, 2, rue Robert, l'après-midi, tous les jours sauf samedi, tél. 67-69-85.

ROUTE ETUDIANTE

A N.-D. DE ROCHEFORT

La route étudiante à N.-D. de Rochefort aura lieu le samedi soir 21 mai. Départ de Nîmes en car, à 18 h., devant le Gai Logis (ex-Saint-Maur).

Départ à pied de Saint-Siffret, près d'Uzès, à 20 h. Et marche silencieuse ou priante jusqu'à Valligüères.

Le lendemain, départ à pied de Valligüères pour Rochefort, où la route se terminera par la messe à midi.

Le retour de Rochefort à Nîmes aura lieu en car, vers 16 h.

Cette route s'adresse aux étudiants et étudiantes, et aux élèves des classes de terminales, de première et de seconde des lycées et collèges techniques (garçons et filles).

Chaque participant et participante doit se munir de deux repas froids et de matériel de couchage.

On est prié de s'inscrire à la librairie Biblica, boulevard Amiral-Courbet, avant le lundi 16 mai.

ROUTE ETUDIANTE

A N.-D. DE ROCHEFORT

Samedi 21 mai, départ à 18 h., en car en face du Gai Logis (ex-Saint-Maur) pour Saint-Siffret, près d'Uzès.

Rassemblement devant le Gai Logis à 17 h. 45.

La route se fait à pied de Saint-Siffret à Vallignières, soit dix kilomètres, dans le recueillement, la prière, le chant.

Le lendemain, départ à 7 heures, à pied, pour Rochefort, soit dix kilomètres, en dialoguant sur le thème de la Route qui est « la foi, lumière dans ma vie ! ».

La messe à midi termine le pèlerinage.

Retour en car de Rochefort à Nîmes à 16 heures.

Cette route, qui est la dix-neuvième, puisque la première eut lieu en 1948 en liaison avec celle de Paris à Chartres, s'adresse aux élèves, garçons et filles, des facultés, des lycées (terminales, premières, secondes), des collèges techniques.

On est prié d'apporter deux repas froids et du matériel de couchage.

L'inscription à la librairie Biblica, boulevard Amiral-Courbet, est obligatoire et doit être faite avant le jeudi 19 mai, dernier délai.

« LES CATHARES »

REGISTRATION LOCALE

ROUTE ETUDIANTE

La route étudiante à N.-D. de Rochefort aura lieu le samedi soir 21 mai. Départ de Nîmes en car, à 18 h., devant le Gai Logis (ex-Saint-Maur).

Départ à pied de Saint-Siffret, près d'Uzès, à 20 h. Et marche silencieuse ou priante jusqu'à Valligüères.

Le lendemain, départ à pied de Valligüères pour Rochefort, où la route se terminera par la messe à midi.

Le retour de Rochefort à Nîmes aura lieu en car, vers 16 h.

Cette route s'adresse aux étudiants et étudiantes, et aux élèves des classes de terminales, de première et de seconde des lycées et collèges techniques (garçons et filles).

Chaque participant et participante doit se munir de deux repas froids et de matériel de couchage.

On est prié de s'inscrire à la librairie Biblica, boulevard Amiral-Courbet, avant le lundi 16 mai.

vo
il
I
Je
con
peu
d'ex
re,
tisa
nexe
vaca
mille
Pe
pide
lité
à N
socié
qui
gner
Vo
sée
ciale
le 1
rem
paie
du r
D
fau
leur
peti
à la
ven
à u
voit
La
nou
AS

1966

Le centième anniversaire des pèlerinages de N.-D.-du-Suffrage a été célébré hier



L'affluence était grande, hier, à Notre-Dame de Rochefort

A Notre-Dame de Rochefort, le centième anniversaire des pèlerinages de l'Archiconfrérie de Notre-Dame du Suffrage a été célébré, hier.

Son Excellence Mgr Rougé, évêque de Nîmes, était présent ainsi que le R. P. abbé de Saint-Michel de Frigolet ; le R. P. Astruc, aumônier de Santa Maria.

Etaient également venus à ce

centenaire le capitaine de gendarmerie du Marteray, de la Compagnie d'Uzès, et M. Jauffret, maire de Rochefort.

DE NOMBREUSES CHORALES

Dans le sanctuaire de nombreuses chorales ont fait entendre aux fidèles, des extraits de Bach, Haendel, Roussel, etc...

Les cérémonies se sont déroulées dans l'ordre suivant :

A 9 h. 30, messe de Mgr l'Evêque et homélie ; à 11 h., messe pontificale en plein air ; à 14 h. 30, chapelet commenté et réunion des zélatrices ; à 16 h., procession au rocher, sermon et Salut du T. S.

A la procession furent chantés : le « Benedictus de Lourdes », le « Tamtun royal » et l'« Ave Maria » de Lourdes. Ainsi selon une expression d'un grand pape,

les fidèles ont eu la possibilité de prier sur de la beauté.

LE DEUXIEME FONDATEUR DU SUFFRAGE

Ainsi que l'appelle son successeur, le chanoine Domergue, le « deuxième fondateur » du Suffrage est Mgr Homs, de l'Académie de Nîmes. En effet, il a su amener le renouveau. Il n'en faut pour preuve que l'exemple suivant : la revue de N.-D. du Suffrage qui se vendait à quelques centaines d'exemplaires est passée à huit mille dès que Mgr Homs s'est tout particulièrement dévoué au Suffrage. L'Archiconfrérie le remercie et le félicite hautement. Des remerciements aussi sont adressés au R. P. Cadas, au Père Dalverny et au P. Favier, curé de Rochefort, pour leur grand dévouement.



S. E. Mgr Rougé, évêque de Nîmes, était fort satisfait de la réussite du pèlerinage.

①

ROCHEFORT DU GARD - GARD - DIOCESE DE NIMES

NOTRE-DAME DE GRACE

(11) NOTRE -DAME DE ROCHEFORT

I - Localisation (Mich. 80 pli 20 - 1/50 000 Avignon E)

1) Situation

Commune de Rochefort du Gard

Paroisse de Rochefort du Gard (patron St Bertulphe, vulg. St Bardoux)

Doyenné de Roquemaure

Colline calcaire de la garrigue, non loin de la plaine Rhodanienne (10 km de Villeneuve-lès-Avignon, 12 km de Roquemaure)

2) Site "La Sainte montagne", butte escarpée portant le sanctuaire qui domine le village de Rochefort. Une route conduit du village à la chapelle (1 km)

3) Espace sacré

(24) Chapelle N.-D. de Grâce

Locus sacré = statue du maître autel

On gravit ^{par} processionnellement la colline de Rochefort. Actuellement, procession sur le sommet, autour du sanctuaire.

4) Environnement religieux

Proximité d'Avignon (avant 1789, Rochefort se trouvait dans le diocèse d'Avignon)

- de Villeneuve-lès-Avignon (Rochefort était un prieuré dépendant de l'abbaye Bénédictine de St André de Villeneuve)

II - Objet

(41 et 43) Le recours thérapeutique polyvalent subsiste mais fort atténué. Les derniers Maristes desservant le sanctuaire se montraient hostiles à l'égard des ex-voto même anciens ; l'archiviste du Gard, M. Sablo~~u~~ les a sauvés.

Les principaux buts actuels du pèlerinage sont : la prière pour les âmes du Purgatoire (pèlerinages de l'Archiconfrérie nimoise du Suffrage) et la pastorale Etudiante ("route" des lycéens nîmois sur le modèle de celle de Chartres)

Même si elle est souveraine, la Vierge de Rochefort est pour les pèlerins essentiellement "la bonne Mère" qui les comble de toutes sortes de grâces (cf. Jobert, N.-D. de Rochefort, p. 95)

III - Analyse des Sacralités

Statue de la Vierge à l'Enfant (XVIIe s.) La Vierge porte le sceptre. L'enfant soutient le globe d'une main, de l'autre il le bénit. La statue a été décapitée en 1793. La tête a été récupérée et replacée en 1795. Cette statue qui domine le maître autel remplace la Vierge Noire brûlée par un ermite au XVIe siècle.

Le rocher de Rochefort est lié au culte ; l'ascension de la colline procède d'une tradition fort ancienne. Les relations mauristes du XVIIe siècle font état de l'ancienne coutume de faire gravir à genoux la "sainte montagne" par neuf jeunes filles de Rochefort pour demander l'heureux accouchement des femmes du village.

Les historiens mauristes signalent comme preuve de l'ancienneté sacrale de la "Sainte Montagne", "les anciens tombeaux qu'on a trouvés quasi sans nombre, creusant pour bâtir ou applanir aux environs de cette chapelle où il n'y avait jamais eu paroisse" (Arch. Gard H 248)

IV - Formes du culte

1 - Fête liturgique

(71-73-75) "Route" des Lycéens et collégiens nîmois en mai (une centaine)

Pèlerinage du Suffrage en septembre (dernier dimanche)

(63) Pèlerinage régional (Diocèse de Nîmes, Pèlerins du diocèse d'Avignon)

2 - Vie du culte

Pèlerins isolés tous les dimanches.

Il subsiste 110 ex-voto peints dont deux seulement du XX e siècle. M. Sablon directeur des Archives du Gard qui les a classés a obtenu que les autres ex-voto sans valeur artistique ne soient pas détruits sans qu'on en dresse un inventaire.

Importance actuelle de ce culte fort limitée par rapport à son brillant essor au XVIIe siècle voire son renouveau du XIXe siècle (85 ex-voto peints)

V - Histoire

- (93) Avant le XVIIe s., chapelle dédiée à Ste Victoire. On y honorait une vierge
(83) noire (N.-D. la Brune) Le pèlerinage avait alors un caractère local avec
un triple but : guérison des maux de tête (par attouchement de la statue
de la Vierge), heureux accouchement (pèlerinage des neuf jeunes filles),
protection des Récoltes (procession pour les Rogations)

Le sanctuaire dévasté et abandonné au XVIe siècle fut restauré au
XVIIe siècle par les habitants de Rochefort. L'ermite avignonnais J.-B.
Louis, tertiaire franciscain y introduisit le culte de N.-D. de Grâce (1634)

Les miracles se multiplient et le pèlerinage connaît un essor panique
dans les années 1634-1640. De local, il devient régional intéressant surtout
le Bas-Languedoc, la Provence, le Vivarais et le Dauphiné.

Les Bénédictins de la Congrégation de St Maur s'installèrent à N.-D.
de grâce en 1637 et prirent en mains le pèlerinage dont ils tirèrent
d'abord des sommes importantes.

Le pèlerinage continua aux XVIIe et XVIIIe siècle avec un rapport
inférieur.

Au XIXe siècle, le sanctuaire fut d'abord desservi par les curés de
Rochefort et, pendant l'été, par le petit Séminaire de Beaucaire et le
grand Séminaire de Nîmes. Les Maristes dirigèrent le pèlerinage de 1846 à
1963 où la gestion de N.-D. de Rochefort est revenue à l'évêché de Nîmes
(actuellement, le prêtre chargé de N.-D. de Grâce est l'abbé Cadas, curé
de Manduel, chef du secteur n° 15 de la zone plaine et garrigues du Diocèse
de Nîmes)

VI - Légendes

Les procédures de 1637 (Arch. Dép. Gard H 245) relatives à la possession
du sanctuaire et les relations mauristes (B.N. ms. lat. 12. 681 fol 247-
250) font état d'une légende de fondation par Charlemagne d'une chapelle
Ste Victoire en souvenir d'une victoire de Charles Martel sur les Sarrazins.
Le R.P. Jobert fait état (N.-D. de Rochefort, p. 28) d'une tradition dont
il ne reste pas de traces dans les documents authentiques mais qui vivait
encore, en 1861, dans la population de Rochefort, celle de l'invention
miraculeuse en un moyen âge indéterminé de la vieille statue de la Vierge
Noire ; celle-ci cachée lors de quelque invasion aurait été retrouvée

miraculeusement par un berger la foudre étant tombée sur les rochers où elle était dissimulée l'aurait mise à jour (au XIXe siècle encore on emportait des morceaux de rocher du lieu dit de l'invention, comme préservatif contre les orages).

VII- Informations complémentaires

Liaisons avec le pèlerinage de la Santa Casa : au XVIIe siècle, le notaire de Rochefort Sicard a selon les historiens mauristes restauré la chapelle après dispense d'un voeu de pèlerinage à Lorette. L'esrmite J.-B. Louis est un ancien pèlerin de Lorette.

Au XIXe siècle, Pie IX donne à la chapelle des lettres l'agrégeant à N.-D. de Lorette (1858) : les pèlerins de Rochefort gagnent les mêmes grâces et indulgences que ceux de Lorette.

SOURCES de la FICHE

Nom de l'enquêteur. R. SAUZET, assistant à la Sorbonne

Dépouillements faits :

1)- manuscrits -

Arch. Dép. Gard H 245 à 268 (Bénédictins de Rochefort)

Arch. Dép. Vaucluse G 303, G 306 (Visites pastorale)

Relations historiques des Mauristes (B N, ms. latin 12 681 fol 247-250 et 13 861 t. III, p. 335-342)

Chronique des Frères mineurs Récollets de la Province St Bernardin en France. (Musée Calvet ms 1447. t. IV, p. 185)

2) - imprimés a) Historiographie Mauriste

Dom J. Mège osb, La Sainte Montagne de Rochefort célèbre par les miracles que Dieu y fait continuellement par les puissantes intercessions de sa divine mère, Toulouse 1671.

- Dom E. Martène, de N.-D. de Rochefort

(in Histoire de la Congrégation de St Maur, édit. Charvin, II, 169-173)

b) études contemporaines sur l'histoire du pèlerinage

- anonyme (le RP Jobert mariste), N.-D. de Rochefort, Avignon 1861

- chanoine J.-B. Petitot, N.-D. de Rochefort depuis Charlemagne jusqu'à nos jours
Lyon-Paris 1910
- L. de Rouvray, Histoire du Pèlerinage de Rochefort
1961 - in-4° - 65 p.
- c) études sur la naissance du pèlerinage moderne au XVIIe siècle
- anonyme, N.-D. de Rochefort et les Récollets au XVIIe siècle,
Monte Carlo 1910
- abbé M. Chailan, Un pèlerinage arlésien à N.D. de Rochefort en 1635
Bull. Soc. Amis du Vieil Arles - 1911, p. 102-112
- R. Sauzet, Pèlerinage panique et pèlerinage de dévotion. N.-D. de Rochefort au
XVIIe siècle
Annales du Midi, octobre 1965, p. 375-397.